



# Les Embiennes commencent

Un spectacle proposé pour le bicentenaire de Guignol  
par Emilie Valantin - Théâtre du Fust

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

## Le Titre : *Les Embiernes commencent*

*Les Embiernes commencent...* utilise le vieux mot lyonnais « embiernes » qui désigne, on le comprend facilement, les tracasseries et les ennuis... les emm... On aurait pu intituler aussi cette suite de séquences : « embiernes et patrigots » qui veut dire ennuis et commérages, ou « Ah ! Vouatt ! » à intonation dubitative, qui veut dire « tu parles ! » en « Yonnais ». Ou encore « manquâblement » très utilisé avec l'accent lyonnais alourdissant le a.

## Guignol et ses comparses

Qui connaît vraiment Guignol ? Le personnage de Guignol est aussi connu que méconnu, comme celui de Polichinelle. Chacun a la vague image d'un personnage marron et sympathique, qui procure depuis deux cents ans l'illusion politique d'un franc-parler à certains Lyonnais. Pour d'autres, il se réduit à celui d'un « ami des enfants », frondeur et gentil, justement peu susceptible de les intéresser. Il n'a d'ailleurs pas été créé pour eux en 1808 ! En réalité, très peu de gens connaissent le théâtre de Guignol, et les textes méritent une analyse critique - littéraire, historique et politique - avant d'être montés.

Beaucoup sont inédits, mais sont souvent des variations de textes antérieurs, pour adapter l'histoire aux moyens techniques de la troupe, ou pour introduire un petit air à la mode en changeant les noms et les métiers des personnages.

## Qui sont-ils ?

Tout un monde d'opprimés et de mécontents chroniques...

Il faut sélectionner, couper et surtout redonner à certains - Gnafron, Madelon, Cadet, le Notaire, la Concierge, le Parisien, le Bailli... et surtout le Propriétaire - l'importance significative qui permet à Guignol d'exister concrètement, dans les textes d'hier susceptibles de nous intéresser aujourd'hui.

Guignol est toujours « fauché », d'où ses mésaventures inépuisables pour s'en sortir, face au Propriétaire en particulier, et à toute perspective de rentrée d'argent en général (héritage, récompense inattendue, loterie, etc...) d'où ses échappées désinvoltes dans le mot pour rire... Le « je m'en foutisme » comme dérobade et résistance de perdant.

On peut cependant comprendre le bon mot, ou le refuge final dans la bouteille et le repas réconciliateur comme une dérobade à la prise de conscience politique, voire à l'action... Le soi-disant « franc-parler » s'en tient là...



# Les Embiennes commencent

Un spectacle proposé pour le bicentenaire de Guignol  
par Emilie Valantin - Théâtre du Fust

## Création

Durée : environ 1h20

Représentations  
du 6 au 22 décembre 2007  
du mardi au samedi à  
20h30 - dimanche à 16h30

Relâches : lundis

Rencontre avec l'équipe  
artistique à l'issue  
de la représentation :  
mercredi 19 décembre 2007

Spectacle à partir de 12 ans.

Production :  
Théâtre du Fust  
Avec le soutien de la Ville de Lyon  
dans le cadre du bicentenaire de  
Guignol.

Le Fust est subventionné  
par le Ministère de la Culture  
et de la Communication, la Drac  
Rhône-Alpes, le Conseil régional  
Rhône-Alpes, le Conseil général  
de la Drôme et la Ville de Montélimar.

Jean Sclavis - *Guignol, Arthur, La Cocotte*  
Franck Adrien - *Gnafron, Cadet, Durapiat (le Propriétaire)*  
Pierre Saphores - *Canezou, Barfouillon, Du Galand de la Ronflie*  
Emilie Valantin - *Caroline Madelon, Madame Bavu (la Concierge),  
Euphémie, veuve Petitfard*  
et Elie Granger au piano  
*Mise en lumière* - Gilles Richard

*Marionnettes et décors* - Emilie Valantin  
*Réalisation marionnettes et accessoires* - Emilie Valantin et l'Atelier  
du Théâtre du Fust : François Morinière assisté de Elodie Maire,  
Lola Rozé, Isabelle Schäller et Ellen Verveen  
*Réalisation décor* - Jean-Luc et Elodie Maire  
et les équipes techniques permanentes  
et intermittentes des Célestins, Théâtre de Lyon

## Textes joués

*La Redingote*, deux quiproquos grivois anonymes fin XIX<sup>ème</sup>,  
archives du Musée Gadagne et compilation de Gaston Baty  
*Croissez et multipliez*, Georges Darien, 1906  
*La Pépie*, Thomas Bazu, 1929

*Remerciements à Simone Blazy, conservatrice du Musée Gadagne,  
Gérard Truchet et Jean-Paul Tabey, Société des Amis de Lyon et de Guignol.*  
Les manuscrits exposés au bar L'Etourdi ont été prêtés  
par le Musée Gadagne.

Bar L'Etourdi : pour un verre, une restauration légère, le bar vous  
accueille avant et après les représentations.  
Venez déguster la cuvée Gnafron de Bernard Fayolle.

Point librairie : retrouvez notre programmation à travers les textes  
proposés tout au long de la saison.

## Grâce aux *Castelets en jardins*

Sans la création et le succès des *Castelets en jardins* depuis 1994, nous ne pourrions pas affronter le secteur culturel avec Guignol... Paradoxe que chacun tentera d'expliquer, il a fallu crédibiliser la marionnette à gaine par divers décalages et réactualisations, avant de pouvoir aborder avec fermeté Guignol lui-même.

En 2008, le bicentenaire de Guignol et l'invitation du Théâtre des Célestins l'autorisent, voire l'exigent. Cela fait des années que j'attends le moment de ce retour aux sources. Je l'avais approché grâce à Clément Rosset dans *La Disparition de Pline*, montage de textes mêlant les aphorismes de la plaisante sagesse lyonnaise et des aspects de la pensée matérialiste, où Guignol et le diable commentaient les philosophies platoniciennes...

Aujourd'hui, la difficulté est de choisir parmi les textes d'un répertoire méconnu du public et des professionnels du spectacle, d'éclairer ce choix par des textes complémentaires en appui critique, et de proposer un corpus divertissant et radical dont l'audace sera simplement de jouer Guignol !

A titre informatif, autant que par goût personnel, nous laisserons certaines scènes dans leur contexte historique sans réactualisation forcée. À un texte de théâtre libertaire de même veine et de même époque s'ajouteront les adaptations « à la lyonnaise » d'anecdotes contemporaines ou étrangères, écrites par nos soins, car nos personnages traditionnels, éternelles victimes ou médiocres mécontents, trouvent toujours de nouveaux sujets d'indignation ou de conflit, ailleurs et aujourd'hui.

*Emilie Valantin*



## Guignol et la politique

Le théâtre de Guignol est donc récupérable par les pensées les plus molles, voire les plus conservatrices. Il a pu devenir un théâtre de société bourgeois, misogyne, raciste et xénophobe dont les termes surprendraient ceux qui imaginent l'amorce d'une pensée marxiste ou « sociale » dans ce répertoire.

C'est dans la presse lyonnaise plus que dans le théâtre que Guignol sera le porte-parole des mouvements prolétaires affirmés à Lyon dès 1834 grâce aux organisations ouvrières des canuts ; Guignol est récupéré par la bourgeoisie lyonnaise quand Antoine ou Gémier jouent à Paris devant les cercles ouvriers, et quand se construit le Théâtre du Peuple à Bussang. Réalités instructives à méditer à l'occasion de ce bicentenaire 2008...

Notre fréquentation des textes nous amène par honnêteté intellectuelle à saluer la plume d'Emile Pellissier, auteur de *La Brouille* au concours 1929 des Amis de Guignol... qui se proclame royaliste et récupère Guignol et Gnafron contre la III<sup>ème</sup> République dans des scènes, il est vrai, très enlevées, mais nauséabondes (*Le Balcon de Guignol*).

Le répertoire des parodies d'Opéra relève aussi d'un apparent apolitisme dit « bien-pensant », qui recouvre des sympathies ultra conservatrices et nationalistes... très éloignées de ce qu'on attend de Guignol.

Cependant Guignol résiste... Sur les thèmes traités par Feydeau, Labiche, Meilhac et Havely, Courteline ou Mirbeau, certains textes de Guignol tiennent la route et doivent être joués.

J'en vois quelques raisons comme leur savoureuse singularité linguistique associée à la revendication d'appartenir à un territoire borné, dans tous les sens du terme... Naïveté vaut insolence. Le parler lyonnais, voire Rhône-Alpin en général (franco-provençal), divertit la Francophonie entière comme le prouvent certains épisodes de Kamelott et Guignol fascine à l'étranger comme nous le constatons lors de chaque tournée !

Autre plaisir de tout spectateur : la récurrence des protagonistes. On suit ces derniers d'histoire en histoire. Ce sont les héros d'une série dont on savoure le concept. On s'enfonce avec eux dans un scénario convenu, comme les enfants dans le conte ressassé ; il y a là une régression... Ou une parodie de catharsis... Ou une propédeutique au théâtre.

Nous aurons à cœur de présenter des moments de ce répertoire qui évolue sur deux siècles, en recommandant de voir ou lire les fondamentaux - *Le Déménagement*, *Les Frères Coq*, *Le Pot de confitures* etc... du « Recueil Onofrio\* » qui mériteraient plusieurs spectacles à eux seuls et que joueront sans doute d'autres guignolistes lyonnais à l'occasion du bicentenaire.

\*Premier recueil écrit des textes de théâtre Guignol recueillis et remis en forme par le magistrat lyonnais Jean-Baptiste Onofrio en 1856, réédité aux Editions Jeanna Lafitte.



## Emilie Valantin

Emilie Valantin est née à Lyon et devient marionnettiste en 1973 au contact de Mireille Antoine et Robert Bordenave. Elle fonde le Théâtre du Fust à Montélimar avec Nathalie Roques. Le spectacle en soliste *La disparition de Pline* reçoit le meilleur accueil dans le festival d'Avignon off en 1994. *J'ai gêné et je gênerai* (avec Jean Sclavis) et *Castelets en jardins* seront joués l'année suivante en programmation officielle. Un an plus tard, le Théâtre du Fust répond à la commande du cinquantenaire avec *Un Cid* joué avec des marionnettes en glace. La pièce de Grabbe, *Raillerie, satire, ironie et signification profonde* sera également jouée en Avignon 1998. Sur la saison 2001/2002, Emilie Valantin enrichit le répertoire du Théâtre du Fust avec *L'Homme Mauvais* et *Formation Continue*. Après *Merci pour elles*, créé au Festival de Otoño de Madrid en 2003, en duo avec Jean Sclavis, elle répond à une commande de l'Opéra de Lyon, *Philémon et Baucis*, de Joseph Haydn (1773), présenté en avril 2004 au Théâtre de la Renaissance, Oullins. En 2005, elle présente *Les Castelets du Facteur* à Hauterives et fête l'anniversaire des 30 ans du Fust au Théâtre de l' Aquarium avec une exposition et deux spectacles, *Merci pour elles* et *La disparition de Pline*. Emilie Valantin intervient à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, à l'Académie Théâtrale de l'Union (Limoges), à l'Atelier volant du Théâtre de la Cité (Toulouse) et à l'AFDAS. Après *Les Embiernes commencent*, Emilie Valantin prépare les marionnettes et la mise en scène de *Don Quichotte et Sancho Pança* d'Antonio José da Silva pour la Comédie-Française (avril 2008).

## Le Théâtre du Fust

Pour le Théâtre du Fust, fondé en 1975, la pertinence esthétique et technique de la marionnette est au coeur des préoccupations, ainsi que la virtuosité vocale indispensable aux textes : la place réservée aux acteurs dans le répertoire du Fust en témoigne. C'est dans leur maturité que deux comédiens lyonnais, Franck Adrien et Jean Sclavis retrouvent l'accent de leur enfance pour jouer Gnafron et Guignol, reconstituant le duo basse / ténor qu'ils forment depuis des années dans les créations du Fust avec *Le Roi / Le Cid, Jupiter / Mercure* etc...

Pierre Saphores associé au Fust depuis 1984 est, lui, de Roanne. « Tout le monde ne peut pas être de Yon ». Il assume donc les rôles bourgeois sans accent lyonnais.

## Prochainement aux Célestins



Le 9 décembre 2007

### Pierre et le loup

« La Chasse » - Opus Number Zoo

Musique de Sergueï Prokofiev / Wolfgang Amadeus Mozart / Luciano Berio

Coréalisation : Auditorium, Orchestre national de Lyon - Célestins, Théâtre de Lyon

Dimanche à 11h et 16h



Pour les fêtes...

Du 12 au 31 décembre 2007

### Le Gardien

2 Molières 2007

De Harold Pinter / Mise en scène Didier Long

Avec Robert Hirsch, Molière du comédien 2007

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h - lundi 31 décembre à 20h

Relâches lundis, dimanche 23 et mardi 25 décembre

## Dans le département



### Jeux doubles

De Cristina Comencini / Mise en scène Claudia Stavisky

Sain Bel - Boulodrome du Pays de l'Arbresle

du 5 au 9 décembre 2007

Brindas - Salle des fêtes

du 13 au 16 décembre 2007

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 • [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

arte



Banque Rhône-Alpes

